L'Échelle de la société

Lorraine Hamilton

Où se trouve la vraie sécurité? Sûrement pas tout en haut de l'échelle de la société! Composé il y a plusieurs années pour mon église, ce sketch fait partie du recueil *Mô de société*, coécrit avec Chantal Bilodeau-Legendre et publié aux Éditions Parfam en 2006. Après entente avec l'éditeur, nous offrons *L'Échelle de la société* sur www.theatreevangelique.com, afin que le plus grand nombre puissent en profiter.

Durée : Environ 10 minutes

Personnages

Narrateur
Jeune fille
Athlète
Scientifique
Femme d'affaires
Banquier

Tous les rôles peuvent être interprétés par des hommes ou des femmes. Adaptez le texte en conséquence.

Décor et accessoires

Lutrin
Grand escabeau
Écriteau ÉCHELLE DE LA SOCIÉTÉ
Banc de parc
Bible

Au centre de la scène se trouve l'escabeau. L'écriteau est couché à terre tout près. D'un côté, le banc de parc; de l'autre, le lutrin du narrateur.

Costumes

Tenue neutre pour le narrateur; vêtements ordinaires pour la jeune fille; costumes et accessoires permettant de bien identifier la profession (et la « réussite ») des autres personnages.

Éclairage

Aucun éclairage particulier

Musique

Pour la « valse de l'échelle de la société », une valse de Strauss serait du plus bel effet!

SCÈNE 1

La jeune fille entre et va s'assoir sur le banc, où elle se met à lire. Le narrateur entre à son tour, examine soigneusement l'échelle, l'air songeur. Il passe et repasse dessous. Puis, il aperçoit la jeune fille. Il va doucement derrière elle et l'observe dans sa lecture. Il se place au centre, entre le banc et l'échelle.

Narrateur : Mesdames, Messieurs, voyez : un banc, une échelle! Quel contraste, n'est-ce pas? Je me demande si cette jeune fille pourrait lire avec la même assurance et la même sécurité si elle se trouvait en haut de cette échelle… *(La jeune fille change de position – elle pourrait allonger ses jambes sur le banc, s'installer plus à son aise.)*

Ah! La sécurité! Comme nous la recherchons! La sécurité est un but à atteindre pour nombre d'entre nous, et plusieurs sont prêts à tout pour l'acquérir! Les moyens que la société nous offre pour l'obtenir sont d'ailleurs fort variés. Justement, cette échelle… *(Il ramasse un écriteau par terre.)* Oh! Excusez-moi! Vous ne saviez pas, bien sûr! *(Il tourne l'écriteau pour que le public puisse lire : ÉCHELLE DE LA SOCIÉTÉ.)*

Il s'agit ici de l'échelle de la société. Elle semble bien ordinaire mais… méfiez-vous! Elle est très dangereuse! L'échelle de la société est fabriquée dans une sorte de tissu… un tissu de… mensonges. Si, si! *(Il dépose l'écriteau au pied de l'escabeau.)*

(Le narrateur lève les yeux vers le dernier échelon.) Regardez, là... tout en haut… c'est le sommet. Le sommet de l'échelle de la société. Lorsque vous atteignez ce sommet, vous risquez de perdre l'équilibre. C'est que, voyez-vous, la base n'est pas sûre. *(Il secoue l'escabeau.)* Pas très solide, n'est-ce pas? On croit que la vraie sécurité se trouve en haut, mais c'est faux! En réalité, plus on monte, moins on a de sécurité.

(Il se rend à son lutrin.) Certains travaillent toute leur vie pour y arriver. D'autres étudient des dizaines d'années. D'autres encore s'entraînent du matin au soir pour monter là-haut. *(Sur le ton de la confidence.)* Il y en a même qui volent, qui fraudent ou qui tuent pour atteindre le sommet. Mais ça, c'est une autre histoire.

© Lorraine Hamilton. Publié sur www.theatreevangelique.com en 2020.

SCÈNE 2

L'athlète arrive du fond de la salle. Elle se dirige vers l'escabeau en courant « au ralenti ».

Narrateur : Voyez là-bas une athlète qui se dirige tout droit vers l'échelle de la société. Elle s'appelle « Je veux la gloire ». Observez l'élégance de sa course. Elle s'entraîne depuis l'âge de quatre ans. Elle court trois heures tous les matins avant le petit déjeuner, puis à l'heure du midi, et encore cinq heures en soirée. Elle veut participer aux prochains Jeux olympiques. Elle vise le titre de championne universelle, rien de moins. Elle collectionne les médailles et les records, mais elle n'en a jamais assez. Elle veut toujours plus de gloire. Cette soif de reconnaissance pour ses performances cache, osons le dire, une certaine insécurité.

Fille : Le Seigneur est mon abri et la source de toute ma confiance.

SCÈNE 3

Le scientifique arrive du fond de la salle. Il se dirige vers l'escabeau en courant « au ralenti ».

Narrateur : Voici maintenant un scientifique. Deuxième candidat à l'échelle. Il se nomme « Je saurai TOUT ». Il a 48 ans et détient six baccalauréats[1], quatre maîtrises et deux doctorats. Il vient d'entreprendre son troisième doctorat. Sa soif d'apprendre n'est jamais satisfaite. Il veut sans cesse repousser les limites de son intelligence. Il croit qu'ainsi il pourra sauver le monde de l'ignorance et assurer à ses semblables et à lui-même un meilleur avenir.

Fille : Le Seigneur me guide et me conseille sur le sentier de la vie.

SCÈNE 4

La femme d'affaires arrive du fond de la salle. Elle se dirige vers l'escabeau en courant « au ralenti ».

Narrateur : Voici à présent une femme d'affaires. Son nom : « Je prends ma place ». Elle n'a pas eu besoin de diplômes : elle est autodidacte. C'est à la sueur de son front et grâce à son flair infaillible qu'elle a pu se tailler une place de choix dans le monde des affaires. Non seulement elle s'enrichit, mais tout le monde la respecte et recherche ses conseils. De cette façon, elle ne connaîtra jamais la pauvreté, ni la solitude, ni aucun des maux qui accablent notre monde.

Fille : Jamais le Seigneur ne m'abandonne : je peux compter sur lui en tout temps.

---

[1] Au Québec, diplôme sanctionnant des études universitaires de premier cycle et correspondant à la licence, en France.

© Lorraine Hamilton. Publié sur www.theatreevangelique.com en 2020.

SCÈNE 5

Le banquier arrive du fond de la salle. Il se dirige vers l'escabeau en en courant « au ralenti ».

Narrateur : Voici maintenant un banquier. Toute vapeur en direction de l'échelle. On le surnomme « À moi le fric ». Il a investi son premier dollar à l'âge de deux ans. Depuis ce jour, il vit de ses intérêts. Il pense en comptant son argent, il dort en comptant son argent, il mange en comptant son argent. Il se prive de tout pour ne manquer de rien. Son but dans la vie? Avoir un compte en banque bien plein qui lui assure une vieillesse heureuse.

Fille : Dieu pourvoit à tous mes besoins. Auprès de lui, je suis en sécurité.

SCÈNE 6

Les quatre personnages parviennent au bas de l'échelle.

Narrateur : Mesdames, Messieurs, voici la valse de l'échelle de la société!

Les personnages se meuvent tous au ralenti. Ils se bousculent, s'écrasent les pieds, jouent des coudes afin de pouvoir monter l'échelle. Ils font des feintes et se tapent dessus. Ils tombent et se relèvent. Finalement, l'athlète domine les autres. Au prix d'efforts surhumains, elle réussit à repousser tous les autres et gravit les échelons. Parvenue au sommet, elle lève les bras en signe de victoire. Les autres sortent un à un, tête basse. L'athlète s'enfle d'orgueil et se bombe le torse. Elle contemple le monde plus bas avec une expression évidente de supériorité.

SCÈNE 7

Athlète : Ah! Que c'est beau, c'est beau, c'est beau, c'est beau, c'est... *(Elle regarde la fille.)* Hé, toi, en bas!

Fille : *(Surprise, elle regarde autour, puis lève les yeux vers l'athlète.)* Oui?

Athlète : *(S'extasiant.)* C'est beau!!!

Fille : *(Regardant autour d'elle.)* C'est vrai, c'est très joli.

Athlète : Non, je veux dire vu d'ici – vu du sommet. C'est... c'est... c'est...

Fille : C'est beau?

Athlète : C'est ça!!! Si tu voyais… On voit tout d'ici. C'est le SOMMET de l'échelle!!!

Fille : Ah bon.

© Lorraine Hamilton. Publié sur www.theatreevangelique.com en 2020.

Athlète : Vus d'ici, les gens sont si petits, si minuscules… si… minus… Ah! Comme le monde est…

Fille : *(Elle va au bas de l'échelle)* Beau?

Athlète : Oui! Mais il y a plus encore! *(Toujours en extase.)* Le monde est à mes pieds. Toi aussi, tu es à mes pieds!

Fille : *(Avec simplicité.)* Ah bon.

Pause. L'athlète regarde tout autour, béate.

Fille : C'est solide, en haut?

Athlète : *(Sortant de sa rêverie.)* Tu m'as parlé?

Fille : J'ai demandé : C'est solide, en haut?

Athlète : *(Hésitante.)* Eh bien, je ne sais pas… Vu d'ici, je crois, oui…

Fille : *(Elle examine la base.)* Parce que ton échelle, vue d'en bas, elle ne m'a pas l'air très solide. Alors je me dis que si ce n'est pas solide en bas, ce ne sera pas très solide en haut. *(Elle fait mine de « tester » la solidité de l'échelle.)*

Athlète : *(Craintive.)* Doucement, là! C'est difficile grimper jusqu'ici, mais…

Fille : *(Complétant sa phrase, sans arrogance ni ironie.)* Mais c'est facile d'en descendre?

Athlète : Euh… en quelque sorte.

Fille : Ah bon. *(Elle retourne s'assoir et reprend sa lecture.)*

Pause. L'athlète commence à être mal à l'aise. Son sourire est forcé.

Athlète : Tu ne sais pas ce que tu manques! *(Elle vacille un peu, elle a peur.)* Tiens, monte un petit peu...

Fille : Non, merci.

Athlète : Juste un petit peu, tu vas voir comme c'est impressionnant!

Fille : Merci, ça ne m'intéresse pas.

Athlète : *(Montrant un échelon au-dessous.)* Viens, je te fais une petite place…

Fille : C'est bien gentil, mais… non, merci.

Athlète : *(Son insécurité est de plus en plus évidente.)* Écoute, c'est que… j'ai un peu peur. C'est vrai que ce n'est pas très solide ici… *(L'échelle vacille un peu.)*

© Lorraine Hamilton. Publié sur www.theatreevangelique.com en 2020.

Fille : *(En toute innocence.)* Tu n'as qu'à descendre.

Athlète : *(Se ressaisit.)* Hé là! Tu ne sais pas ce que ça m'a coûté pour arriver au sommet de l'échelle!

Fille : *(Sans manifester d'intérêt.)* Non.

Athlète : (*Elle hésite, puis finit par montrer l'échelon où elle est assise, se pousse un peu.)* Écoute, je te donne la permission de venir au sommet avec moi, pour voir le monde d'en haut. Tu vas voir tout ce que je vois, et tu seras impressionnée!

Fille : Non, certain. Pourquoi irais-je te rejoindre là-bas? Tu as l'air si… si malheureuse toute seule en haut de ton échelle. *(Avec simplicité.)* Pourquoi tu ne descendrais pas? Ici, on peut bouger à notre guise… Ici, on est libre! Mais tu es… comme… limitée, au sommet de cette échelle…

Athlète : Non… non… je ne peux pas…

Fille : *(Gentiment.)* C'est plutôt « je ne veux pas », hmm? *(Elle se lève.)* Bon, excuse-moi. Moi, je dois partir. Au revoir!

Athlète : *(Suppliante)* Ne pars pas!... *(La fille est sortie, laissant sa Bible sur le banc.)*

SCÈNE 8

Silence. L'athlète regarde tout autour, angoissée.

Athlète : La vue est belle d'en haut… mais j'ai peur. J'ai peur de tomber. J'ai peur d'être seule. C'est si instable, le sommet d'une échelle, et puis… ça donne le vertige… Et… euh… je crois que toutes mes médailles ne m'empêchent pas d'avoir le vertige... *(Elle descend d'un échelon.)* Il y a plus de limites ici que je ne le croyais… Peut-être qu'au fond… je pourrais quand même… être bien ici… *(Elle descend encore un peu.)* Pourquoi est-ce que je me sens encore si coincée dans cette échelle? Je pensais être heureuse ici, avec mes trophées et mes lauriers, mais c'est tout le contraire qui m'arrive! *(Elle descend encore. Elle est environ à la moitié de l'échelle.)*

© Lorraine Hamilton. Publié sur www.theatreevangelique.com en 2020.

SCÈNE 9

La fille revient pour récupérer sa Bible.

Athlète : *(Heureuse et soulagée de voir un visage « ami ».)* Ah! Te revoilà! Que fais-tu? Où vas-tu?

Fille : Tu es encore là?

Athlète : Oui, oui!

Fille : J'avais oublié ma Bible.

Athlète : Ta… Bible? Tu lis la Bible?

Fille : Oui. *(Lui tendant la main.)* Viens, je vais t'aider.

L'athlète saisit la main tendue et saute au bas de l'échelle, soulagée.

Athlète : *(Intriguée.)* Qu'est-ce qu'il raconte, ton livre?

Fille : *(Avec enthousiasme)* Des tas de choses! *(Elles se dirigent ensemble vers le fond de la salle.)* Mais surtout, il me raconte combien Dieu est bon. Il m'aime et prend soin de moi. Il veille sur moi chaque jour. Et quand j'ai des soucis, je les lui confie et il s'en occupe. Tu vois, mon but dans la vie, c'est de me confier en Dieu chaque jour, de plus en plus…

Elles sortent.

Narrateur : Mesdames, Messieurs, permettez que je nous débarrasse de cette chose… *(Il referme l'escabeau et le charge sur son épaule.)* Allez, bonsoir! *(Il sort en emportant l'échelle.)*

© Lorraine Hamilton. Publié sur www.theatreevangelique.com en 2020.